

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 50 (1921)

Heft: 13

Nachruf: Monsieur le Dr Julien Favre : professeur-aumônier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 4 fr. ; par la poste : 20 ct. en plus. — Pour l'étranger : 6 fr. —
Le numéro : 25 ct. — Annonces : 40 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Firmin Barbey, inspecteur scolaire, à Fribourg. Les articles à insérer dans le N^o du 1^{er} doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N^o du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les annonces, écrire à M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

Le *Bulletin pédagogique* paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.

SOMMAIRE. — M. le Dr Julien Favre, professeur-aumônier. — L'Assemblée de la société d'éducation, à Bulle. — Caisse de retraite, rapport pour l'exercice 1920. — Bibliographie. — Avis : Fédération cantonale fribourgeoise des maîtres de gymnastique. Avis aux institutrices. Cours de gymnastique.

† MONSIEUR LE D^r JULIEN FAVRE

Professeur-Aumônier

Dimanche, 5 juin, dans l'après-midi, mourait à l'Ecole normale de Hauterive M. l'abbé Julien Favre, qu'un très grand nombre de membres du corps enseignant actuel ont eu le privilège d'avoir comme professeur. Le défunt ressentait depuis plus de deux ans les atteintes du mal auquel il devait succomber. Des cures prolongées et les meilleures ressources de l'art médical n'ont, hélas ! pas réussi à enrayer la maladie qui s'est révélée implacable dès le début. M. Favre eut la suprême consolation de mourir sur son champ d'activité. Le 3 juin, il quittait Kappel (St-Gall) contre le gré de son médecin et rentrait, le lendemain, à Hauterive. Le dimanche 5 juin, se sentant mieux, il voulut célébrer la messe qu'il n'avait plus dite depuis bien des semaines. Il exprima même le désir de reprendre son enseignement. Mais il mourut subitement vers 15 heures, frappé de congestion au moment où il prenait un bain. Ses proches, témoins des circonstances de sa mort si prompte, ont reconnu l'intervention visible de la Providence qui l'a délivré ainsi des souffrances qui l'accablaient.

M. Favre, né en 1864, originaire de Vaulruz, passa son enfance à Gillarens, dans la paroisse de Promasens. Après avoir fréquenté les classes primaires, il fit ses études littéraires aux collèges de Thonon, Fribourg, St-Maurice, et couronna ses études philosophiques au Collège St-Michel par le baccalauréat ès lettres. Avec ses meilleurs amis, Mgr Bovet et M. le D^r Clément, il étudia une année à Innsbruck et revint, avec le futur évêque, au Grand Séminaire diocésain pour se préparer au sacerdoce. Consacrés prêtres en 1891, les deux amis furent envoyés à l'Université catholique de Fribourg où Mgr Bovet obtint le grade de docteur en théologie et M. Favre, celui de licencié en théologie. Après avoir été deux ans vicaire à Assens et Yverdon, M. l'abbé Favre fut nommé, en 1895, par le Conseil d'Etat, aumônier et professeur de religion et de littérature à l'Ecole normale de Haute-riive. Travailleur et avide d'instruction comme il l'était, M. Favre a encore suivi, dans la suite, des cours de littérature française à sa chère Université de Fribourg ; après avoir élaboré une excellente et volumineuse thèse sur *Lacordaire orateur*, il obtint le grade de docteur ès-lettres.

A Haute-riive, M. Favre remplissait ses fonctions d'aumônier d'une manière très consciencieuse et très dévouée. Par ses sermons très bien étudiés, par son affabilité et son tact mesuré envers ses élèves, il gagna la confiance et l'estime de tous ceux qui le connaissaient. Il était toujours prêt à rendre service, surtout sur le terrain religieux. Il suffisait de recourir à lui pour connaître et apprécier sa grande bonté d'âme. Ses études théologiques et philosophiques, très approfondies, lui permettaient de donner à son enseignement de la religion une direction apologétique ; des vérités fondamentales bien assises étaient le bouclier dont le cher défunt munissait les aspirants instituteurs pour leur future carrière. Ses connaissances très étendues de la philosophie du grand saint Thomas lui étaient surtout très utiles dans l'enseignement de la littérature, car, grâce à sa hauteur de vues, il était à même de découvrir avec facilité des erreurs philosophiques ou théologiques et il pouvait conduire ses chers élèves d'une main sûre.

Depuis la fondation de la section allemande, M. le D^r Favre y enseignait aussi la religion et les élèves de la section allemande doivent à ce prêtre pieux et savant — aussi bien que ceux de la section française — de précieuses directions philosophiques et religieuses.

En dehors de son enseignement, ce travailleur infatigable trouvait encore le temps de donner des conférences à l'Institut des Hautes Etudes ou à l'Université, à l'occasion des cours de vacances. De ses publications, il faut mentionner surtout *Lacordaire à Metz*, une biographie de son meilleur ami, le vénéré évêque d'heureuse mémoire, Mgr Bovet, et une biographie de M. Masson, l'excellent professeur de l'Université de Fribourg, mort victime de la guerre. Mais n'oublions pas les services rendus pendant environ quinze ans, par M. Favre,

comme rédacteur en chef du *Bulletin pédagogique*. Dieu aura inscrit et pesé les heures nombreuses qu'il a consacrées à la bonne cause ! Les connaissances approfondies de M. Favre dans le domaine littéraire et philosophique ont fait bénéficier notre organe pédagogique d'un talent rare et fécond. Si la plume du rédacteur était fine et parfois légèrement mordante, il n'en est pas moins vrai que le but cherché était constamment le bien général. Sous ce rapport encore, le souvenir du défunt ne s'effacera point.

M. Favre avait donc un champ d'activité très étendu : enseignement, rédaction, composition de différents ouvrages et de maints articles apologétiques ou pédagogiques dans la *Semaine catholique* ou le *Bulletin pédagogique*. Il a pris part à beaucoup de séances concernant des questions pédagogiques ; il était aussi un précurseur et ami de l'excellente revue pédagogique catholique de la Suisse allemande, *Die Schweizer-Schule*.

M. Favre était un homme de travail et de prière, mais il l'était sans faire de l'éclat. Dans sa tenue, il était un peu « aristocratique », mais ceux qui ont eu le bonheur de le connaître de près sont forcés d'admettre que, sous une enveloppe extérieure peut-être un peu froide, battait un cœur d'or et vibrait une âme d'élite. C'était vraiment édifiant de constater sa patience durant sa maladie « non comprise par bien des gens », comme il le disait un jour. Il prenait très au sérieux son état de santé et, l'été passé, il dit à quelqu'un de son entourage cette parole touchante : « *Se plaindre, c'est bête ; prier, c'est mieux et se préparer c'est mieux encore.* » Son amour du devoir lui faisait exprimer cette plainte résignée : « C'est très désagréable d'être professeur et de ne pas pouvoir accomplir ses devoirs ! »

« Prier et travailler » était le principe fondamental de sa vie, les deux choses essentielles qu'il préférerait à des bavardages inutiles, bien qu'entre amis il fût un homme d'aimable compagnie. S'il rentrait de Fribourg à Hauterive à pied ou s'il descendait du tram, il priait souvent le chapelet, « le mieux que je puisse faire en ce moment », disait-il. Et ses rosaires furent plus nombreux durant sa maladie ; c'est aussi le chapelet qui lui tenait compagnie quand il prenait ses bains habituels.

Les funérailles de ce prêtre savant et zélé, de ce professeur de grand mérite, furent l'occasion d'un magnifique témoignage de sympathie et de reconnaissance. Environ 25 prêtres, parmi lesquels M. le Directeur Bosson, délégué de l'Evêché, les très rév. Doyens de Marly, de Matran et d'Estavayer-le-Lac, l'aumônier du couvent de la Maigrange, MM. les conseillers d'Etat Buchs et Vonderweid, MM. Barbey et Gremaud, de l'Instruction publique, environ 35 de ses anciens élèves des deux sections, le Conseil paroissial d'Ecuvillens, avec son curé, une délégation des Etudiants suisses, des professeurs et élèves de Grangeneuve, des amis et surtout les parents du regretté défunt. L'office de *Requiem* fut célébré par le Directeur de l'Ecole

normale, M. l'abbé Dessibourg. Après la cérémonie funèbre, au repas gracieusement offert par les parents à l'auberge de la Croix-Blanche, à Posieux, M. le directeur Dessibourg releva en d'excellents termes les grands mérites du cher défunt ; il remercia les parents d'avoir consenti à faire ensevelir M. Favre à Hauterive, où sa dépouille mortelle repose au fond de l'antique église abbatiale, vis-à-vis d'un tableau représentant l'Assomption de la Sainte Vierge. En terminant, M. le Directeur ajouta : « Nous conserverons avec vénération les précieux restes du regretté D^r Favre et pour les parents, ce sera une occasion de faire un pèlerinage à Hauterive pour prier sur la tombe du cher défunt.

Repose dans la paix éternelle, cher collègue et ami, professeur zélé et dévoué, père spirituel des futurs instituteurs et bénis, du haut du Ciel, ta chère Ecole normale de Hauterive pour qu'elle fleurisse et grandisse pour le bien de l'Eglise et de la patrie fribourgeoise !

R. I. P.

D^r O. R.



Réunion de la Société fribourgeoise d'Education

A BULLE, LE 9 JUIN 1921

I. Matin de fête.

De son voile lourd de mystère,
L'orage couvre l'horizon ;
Eole danse, furibond,
Sur la croupe de l'Alpe austère !
Parmi le brouillard ténébreux,
L'éclair jette sa strie ardente,
Et la pluie, en trombe aveuglante,
Fait de l'aurore un soir brumeux.
Au fond du train noir qui halète,
De nombreux voyageurs, blottis,
Surprennent dans leurs yeux marris
Un peu de tristesse secrète.
D'autres rêvent, dans l'autobus,
A Noé, le bon patriarche,
Qui, fumant sa pipe dans l'arche,
Regardait pleuvoir tant et plus !
Mais, quand de la douce Gruyère
Le nom magique retentit,
Le ciel, galamment, s'éclaircit,
Et l'azur prend un bleu sincère !
Ouvrant, tout grands, leurs yeux profonds,
Passent les garçons en « capettes »,
Tandis que d'exquises fillettes
Nous parent de rhododendrons !